

Consécration Séculière des Prêtres,

membres d'un Institut Séculier (Colloque CNIS 15 Octobre 2017)

« ...vous apparaissez comme des sources de lumière dans le monde, vous qui portez la parole de vie » (Ph 2,15-16)

« Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis les gardiens, soyez les bergers de l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang » (Ac 20, 28)

« (Par les Instituts Séculiers), le bien que vous faites avec courage, car il y a besoin de courage pour vivre dans le monde, à l'Eglise est grand... Il s'agit, chaque jour, de mener la vie d'une personne qui vit dans le monde, et en même temps conserver la contemplation, cette dimension contemplative à l'égard du Seigneur et également à l'égard du monde, contempler la réalité, ainsi que contempler les beautés du monde et aussi les graves péchés de la société, les déviations, toutes ces choses, et toujours dans une tension spirituelle... C'est pourquoi votre vocation est fascinante, car c'est une vocation qui est précisément là où se joue non seulement le salut des personnes, mais aussi des institutions, de tant d'institutions laïques nécessaires au monde » (Pape François 10 Mai 2014)

La consécration séculière est un don de l'Esprit Saint, sans cesse à accueillir et à développer. Il s'agit d'abord pour le laïc et pour le prêtre d'être un chrétien fervent, un véritable disciple de Jésus Christ, l'Envoyé du Père, l'unique Maître. En revêtant l'aube blanche pour présider l'Eucharistie, le prêtre, par exemple, garde conscience qu'il lui faut vivre habituellement de son baptême, qu'il lui faut revêtir le Christ pour exercer le ministère. L'union et l'attachement à Jésus Christ sont au cœur de la vie et des gestes de celui qui représente le Seigneur à un titre particulier, dans l'Eglise et dans le monde, serviteur de la relation de Dieu avec les gens et du Royaume qui advient. On peut dire que la consécration séculière est une remise de son existence à Dieu et à son dessein de salut sur le monde des humains, tel qu'il nous a été révélé dans la personne du Christ (cf. Lc 4, 14–21). Le consacré s'unit au Fils de Dieu dans le don qu'il fait de lui-même au Père, mais aussi dans son action solidaire en faveur de chaque personne. Vocation, consécration et mission s'articulent pleinement.

1 – L'enjeu des Instituts Séculars

Quand on regarde la naissance juridique des Instituts séculars et leur reconnaissance par l'Eglise, on se rend compte qu'il ne s'agit pas d'une simple association, mais d'une reconnaissance d'une véritable vocation à vivre la consécration au Seigneur « dans le siècle et à l'intérieur du siècle » En 1848, un an après la publication de la constitution apostolique « Provida Mater » de Pie XII (2 Février 1947), le Motu Proprio « Primo Feliciter » précisait : « L'apostolat des Instituts Séculars doit s'exercer fidèlement dans le monde (« dans le siècle ») mais aussi, pourrait-on dire, de l'intérieur du monde (« à partir du siècle »), et par conséquent, par l'intermédiaire des professions, des activités, des formes, lieux et circonstances qui répondent à la condition séculaire »

Les Instituts Séculars se fondent sur l'appel à la sainteté, l'appel à la radicalité vécue dans l'amour, à travers les Conseils Evangéliques mis en pratique dans le monde. La consécration baptismale prend toute son ampleur dans la consécration existentielle que vivent les membres des Instituts Séculars dans la culture et l'histoire de leur peuple. C'est là que, appelés par le Père et soutenus par l'Esprit, ils doivent suivre Jésus Christ de plus près.

Une chance pour le disciple

Les Instituts séculars sont d'abord une chance pour les baptisés et les prêtres qui sont appelés à donner leur vie de cette manière là. Ils vivent pour Jésus Christ et leur existence particulière au cœur du monde est comme une louange au Seigneur. Animés de l'Esprit Saint, ils font la joie de Dieu. Dans l'Exhortation apostolique « Vita Consecrata », Jean Paul II fait ressortir la convergence entre la consécration sacramentelle et la consécration existentielle : les membres des divers Instituts « se consacrent au Christ par la pratique des conseils Evangéliques selon un charisme spécifique ». Toute vie consacrée « est un approfondissement particulier et fécond de la consécration du baptême » et c'est en même temps « un développement de la grâce du sacrement de la Confirmation »

Puisque la vie consacrée peut être laïque ou cléricale, l'Exhortation ajoute : « Quant aux prêtres qui mettent en pratique les Conseils Evangéliques, l'expérience montre que le sacrement de l'Ordre trouve une fécondité particulière dans cette consécration, du fait qu'elle est une exigence et un appui pour un lien plus étroit avec le Seigneur » Et vient la conclusion : « En effet, dans le prêtre, la vocation au sacerdoce et la vocation à la vie consacrée se rejoignent pour former une unité profonde et dynamique » (Vita Consecrata, 30) Comme on a pu dire, la consécration séculaire du prêtre n'est pas un « ajout » mais un « atout », une des mises en valeur de l'ordination sacerdotale

La consécration séculaire du prêtre est une manière d'assumer les exigences d'un ministère vécu à la manière des Apôtres, dans leur condition de « coopérateurs de l'ordre épiscopal » et au sein d'une Eglise locale. Mission sacerdotale et consécration s'articule fortement.

Une chance pour la mission de l'Église

Les Instituts Séculiers représentent une des façons de concrétiser la mission de Dieu et celle de l'Église. Dans le monde et à partir du monde, il s'agit de participer à la fonction de l'évangélisation à la fois par le témoignage d'une vie chrétienne authentique et fidèle au choix de vie et à la fois dans l'aide apportée, pour que les réalités temporelles soient ordonnées selon Dieu, et que le monde soit vivifié par la force de l'Évangile. (cf. C. 713/2)

La personne consacrée est comme un mémorial de Dieu et de la vocation de l'homme au cœur du monde. L'apostolat s'exerce en s'immergeant dans le siècle, dans le monde. La mission et la sainteté s'appellent mutuellement et s'entremêlent. C'est dans la sécularité que réside l'originalité de la vie consacrée des Instituts Séculiers. Ni le baptisé, ni le prêtre ne changent d'état canonique. Ils tiennent leur identité et leur mission de la consécration sacramentelle. Aussi bien dans l'Église que dans le monde, l'autonomie de la personne et celle de la mission trouvent leur fondement dans la grâce sacramentelle.

Une chance pour le monde

« Les membres des Instituts Séculiers expriment et exercent leur consécration dans l'activité apostolique et s'efforcent, à la manière d'un ferment, d'imprégner toutes choses d'esprit évangélique pour fortifier et développer le Corps du Christ » (C. 713/1) Jean Paul II précise : Les membres des Instituts Séculiers, « entendent vivre la consécration à Dieu dans le monde par la profession des Conseils Évangéliques dans le cadre des structures temporelles, pour être ainsi levain de la sagesse et témoins de la grâce à l'intérieur de la vie culturelle, économique et politique. Par la synthèse de la vie séculière et de la consécration qui leur est propre, ils entendent introduire dans la société les énergies nouvelles du Règne du Christ, en cherchant à transfigurer le monde de l'intérieur par la force des béatitudes » (V.C. 10)

Il s'agit donc, pour les membres des Instituts Séculiers, de permettre à l'Église de continuer un véritable dialogue avec le monde, en étant sensible aussi bien aux signes messianiques où surgit le Royaume de Dieu qu'aux refus et aux impasses qui frappent l'humanité. « La relation entre l'Église et le monde doit être vécue sous le signe de la réciprocité, car ce n'est pas seulement l'Église qui donne au monde, contribuant à rendre plus humains les hommes et leur histoire, mais c'est aussi le monde qui donne à l'Église, de façon qu'elle puisse se comprendre mieux elle-même et mieux vivre sa mission ». (cf Gaudium et Spes, 40-50) (cf texte du Cardinal Bertone à l'Assemblée CMIS à Assise)

Les Instituts sont appelés à servir avec persévérance et intelligence l'impatient espérance de la création, car « nous aussi, nous gémissons intérieurement, attendant la délivrance pour notre corps » (Rm. 8,23) C'est ainsi que peut être manifestée la sagesse du disciple du Royaume des cieux. « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ » (Mt. 13,44)

Au cœur de nos sociétés, les membres des Instituts Séculiers sont porteurs de la joie et de l'espérance de Pâques et de l'advenue du Règne de Dieu. Le Christ a vaincu la mort, et dans son humanité, il nous a déjà conduits à la vraie vie, à la vie éternelle. Saint Paul invite à la conversion et à l'action avec ces mots : « Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire » (Col. 3,1-4) Vraiment ancrés dans les réalités de cette terre, nous manifestons quel est l'horizon eschatologique de l'humanité.

2 – Dans concret de la vie, témoins du Christ et du Règne de Dieu

Le risque de l'activisme peut rapidement submerger l'existence du chrétien. Le risque du fonctionnarisme peut entraîner la vie du prêtre. L'on oublie alors que c'est le Christ le maître d'œuvre et on finit par se mettre au centre de la mission en négligeant les points forts du baptême comme de l'ordination diaconale ou sacerdotale. C'est la connaissance de Jésus Christ qui fait le chrétien et le prêtre. C'est d'ailleurs « l'exercice loyal, inlassable, de leurs fonctions dans l'Esprit du Christ qui est, pour les prêtres, le moyen authentique d'arriver à la Sainteté » (Concile V2, PO 13)

Les Conseils Evangéliques

Il est donc vital que l'Esprit qui anime Jésus passe dans notre personne et à travers notre agir. C'est cette union au Sauveur, cette consécration, qui fonde l'appel à vivre les Conseils Evangéliques et donc notre façon originale de vivre la sécularité, dans la dynamique de l'Incarnation de Jésus Christ. Il s'agit de suivre le Christ de plus près sur le chemin de l'amour véritable. Les Conseils Evangéliques ainsi nous indiquent notre « être au monde » et nous font partager la condition humaine d'une manière spécifique, dans notre corps comme dans notre insertion sociale, en imitant au plus près Jésus Christ.

Les Conseils Evangéliques mettent en valeur notre humanité avec toutes ses capacités, mais aussi ses fragilités. Fidèles laïcs, prêtres séculiers, nous vivons en plein monde, influencés par les cultures d'aujourd'hui. Nous sommes envoyés au cœur de nos sociétés, comme Jésus et à sa suite. Ce n'est pas du monde qu'il faut se protéger, mais du mal qui peut nous entraîner, du mauvais qui tente toujours de nous séduire. Les événements qui marquent les prêtres depuis quelques années nous obligent à prendre mieux en compte le devenir de notre propre humanité, en étant lucides sur les ambiguïtés et les péchés qui peuvent surgir dans notre relation aux biens, dans l'exercice de l'autorité ou dans la relation affective aux autres. C'est une exigence de permettre un langage vrai et responsable sur notre façon de vivre, dans le célibat, la sexualité et la chasteté. L'important est de veiller sur

cette dimension essentielle de la charité pastorale, pour que les gens puissent trouver en nous le respect et la bonne nourriture qui vient du ciel.

Consécration séculière du Prêtre

Le Droit Canon parle ainsi du spécifique des prêtres, membres d'un Institut Séculier : « Les membres clercs, par le témoignage de leur vie consacrée, surtout dans le presbytérium, viennent en aide à leurs confrères par une particulière charité apostolique, et dans le peuple de Dieu ils travaillent à la sanctification du monde par leur ministère sacré » (C.713/3)

Le témoignage de la vie consacrée du prêtre se vit dans un rapport au monde fait d'enracinement et de proximité, imitant ainsi l'attitude même du Christ, alliant relation à son Père et relation avec les personnes. La sécularité des prêtres membres d'Instituts séculiers est garantie par leur « diocésanéité », qui les lie au territoire de l'Eglise particulière, avec sa population, son histoire et ses dynamiques de vie, dont ils sont intimement participants. Les membres clercs des Instituts séculiers sont donc sous l'autorité de l'Evêque diocésain, qui doit cependant favoriser ce qui concerne la vie consacrée dans leur Institut et ne pas y mettre d'obstacle, même et surtout lorsqu'il leur est demandé de servir l'Institut par le service de l'autorité. Leur spiritualité est essentiellement et principalement celle du clergé diocésain, renforcée et enrichie par l'appartenance à l'Institut, qui leur permet de promouvoir les conditions de communion à l'intérieur du clergé diocésain et de vivre leur service avec humilité et disponibilité. (cf. Lettre de la Congrégation de la vie consacrée aux évêques 21 Juin 2017)

Pour servir la fraternité

Une manière précieuse de concrétiser la sécularité, notre rapport au monde, est de témoigner de la fraternité de Jésus Christ, à commencer avec notre évêque, les frères prêtres, le presbytérium. Au moment de la résurrection, Jésus dit à Marie Madeleine : « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu » (Jn 20,17) Dans le mystère pascal, le Christ est venu sauver les hommes dans leurs relations entre eux, en rétablissant la relation filiale au même Père. Cette fraternité est souvent blessée dans notre peuple, dans les familles et même dans les communautés chrétiennes et dans nos Instituts.

De par l'ordination, le prêtre est invité à marcher dans les pas du Bon Pasteur. Pour servir la fraternité, il se doit de connaître en vérité les personnes qui lui sont confiées, en entrant dans l'attitude de Jésus « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et comme, moi, je connais le Père ; et je me défais de ma vie pour mes brebis » (Jn 10,14-15)

Notre ministère est un don que Dieu fait à la communauté humaine pour qu'avec toute l'Eglise nous servions la présence du Royaume de Dieu qui peu à peu transfigure notre monde. Ce service de la fraternité et de la réconciliation, nous sommes invités à le vivre d'abord avec notre Evêque et nos frères prêtres, pour le mettre d'autant en œuvre là où surgissent les divisions et les blessures. Saint Paul nous dit : « Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car de toutes façons, c'était Dieu qui en Christ, réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation » (2 Co 5, 18-20)

b) Pour permettre la sanctification du monde

Un mot d'abord sur la sanctification. Il s'agit d'être fait, d'être rendu saint, de participer à la sainteté de Dieu. Une vie sanctifiée c'est un appel à vivre en Dieu, au cœur de ce monde, en se laissant animer par l'Esprit Saint, en faisant en sorte que l'Esprit anime et oriente notre terre. L'initiative vient de Dieu. Il vient vers l'humain, lui propose l'aventure de l'Alliance, l'expérience spirituelle dans laquelle l'Esprit Saint se fait sentir proche et vivant. Une vie nouvelle, un monde nouveau peuvent germer grâce au don premier de Dieu et grâce à l'action des croyants, des personnes humaines.

Ce second point demandé par le Droit Canon est particulièrement fort : « Travailler à la sanctification du monde par notre ministère sacré » Cela passe par le souci de permettre un juste rapport de l'Eglise au monde, dans le service du Règne de Dieu et du renouvellement de la création. « Le Règne de Dieu, dit Saint Paul, n'est pas affaire de nourriture et de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. C'est en servant le Christ de cette manière qu'on est agréable à Dieu et estimé des hommes » (Rm 14, 17-18) Comment faire en sorte que les personnes dans leur singularité, que les groupes humains avec leur histoire et spécificité, puissent, au-delà des égoïsmes et des intérêts particuliers, honorer Dieu par leur manière de se situer dans ce monde ? Et cela, dans les différents domaines de l'existence ! Le service de la Parole de Dieu est essentiel pour cela, notamment dans l'accompagnement des groupes, des équipes, des personnes engagées dans les réalités les plus concrètes de la vie.

Que ce monde s'humanise et soit sanctifié ! Ce but nous engage à garder une sensibilité vive vis-à-vis des personnes marquées par les diverses pauvretés qui surgissent et par le souci d'accompagner tous ceux et celles qui vivent leur foi au cœur des engagements humains. La présidence de l'Eucharistie nous fait entrer dans l'offrande que le Christ porte à son Père et servir la grâce qui vient régénérer l'humanité et la délivrer du péché. Notre prière peut être inspirée par l'expression « pour la gloire de Dieu et le salut du monde » et par la prière même du Christ à Gethsémany. Il s'agit d'offrir à Dieu tout ce qui exprime sur cette terre la gloire de Dieu et de porter les intentions du monde devant Dieu en demandant le salut pour tous. Le début de la prière eucharistique N°3 exprime également cela quand le prêtre dit : « Tu es vraiment Saint, Dieu de l'univers et toute la création

proclame ta louange. Car c'est toi qui donne la vie. C'est toi qui sanctifie toutes choses, par ton Fils Jésus Christ, avec la puissance de l'Esprit Saint et tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure ».

« Ministres de la liturgie, surtout dans le sacrifice de la messe, les prêtres y représentent de manière spéciale le Christ en personne, qui s'est offert comme victime, pour sanctifier les hommes... En s'unissant à l'acte du Christ Prêtre, chaque jour, les prêtres s'offrent à Dieu tout entiers ; en se nourrissant du Corps du Christ, ils participent du fond d'eux-mêmes à la charité de celui qui se donne aux chrétiens en nourriture. De même, dans l'administration des sacrements, les prêtres s'unissent à l'intention et à la charité du Christ » (Presbyterorum Ordinis N° 13)

La sanctification du monde se réalise donc tout particulièrement dans la présidence des sacrements et de la liturgie. Le baptême, le mariage, l'onction des malades, les sépultures, ce sont autant de réalités humaines fondamentales prises dans le mouvement de la mort et de la résurrection du Christ. Le service de la sanctification du monde se réalise en même temps dans le partage de vie, la proximité, l'écoute, le soutien des chrétiens et des personnes de bonne volonté au cœur de leurs engagements les plus divers. Le souci des plus pauvres, de ceux et celles pour qui l'existence est dure, est une dimension essentielle pour que ces gens, dans leur lutte pour la vie, reçoivent la lumière et la paix, dons de l'Esprit Saint.

La prière du Notre Père nous invite également à entrer habituellement dans ce mouvement de la sanctification, sanctification de Dieu, sanctification de la personne humaine. Que le règne de Dieu advienne en chacune et dans le monde. Que le don de la nourriture et de la réconciliation permettent la sainteté et nous écarte du mal !

3 – Trois attitudes fondatrices

Trois attitudes peuvent guider pour vivre l'appel de Dieu qui nous est adressé comme prêtre à travers la consécration séculière :

La méditation

La première est celle de la méditation, à la manière de Marie dont Luc nous dit qu'après Noël, elle « conservait avec soin tous ces événements, en les méditant dans son cœur » (Lc 2,19) Il s'agit en lien avec les faits les plus concrets de l'existence, d'accueillir, de travailler, de prier la Parole de Dieu. Une phrase clef est la révélation : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous », à laquelle on peut ajouter : « Personne ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler » (Mt 11,27) Cette méditation du mystère de Dieu et du mystère de la personne humaine, conduit à l'admiration, à la louange, avant de transfigurer un peu notre vie ou notre ministère. C'est toute l'importance de la lectio divina, de l'étude de l'Évangile pour rester de véritables disciples du Christ, dans les conditions qui

sont les nôtres. C'est le temps de la nécessité de la prière, la donation totale de notre vie dans une réponse personnelle et vitale avec l'amour de Dieu.

« La mesure de la profondeur de votre vie spirituelle ne réside pas tant dans vos activités, bien que nécessaires à votre engagement, mais dans la capacité de rechercher Dieu dans le cœur de tout évènement et de rapporter toute chose au Christ. Cela signifie « récapituler » toute chose dans le Christ (cf Ep 1, 10). L'histoire toute entière et toutes les histoires ne trouvent un sens et une unité que dans le Christ, Seigneur de l'histoire » (AG CMIS, Cardinal Bertone 2012)

Le regard

Le psaume 113 parle de Dieu le Père, le Très Haut qui, au delà du ciel et de la terre, s'abaisse pour regarder l'humanité et en particulier les pauvres et les faibles. C'est un regard plein de miséricorde qui relève le pauvre de la poussière, qui élève la personne pour lui donner toute sa dignité de créature et d'enfant de Dieu capable d'une vie féconde. Nous savons combien Jésus Christ a pleinement réalisé ce salut des hommes au cœur du chemin pascal. « Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme » (Jn 1,9) Dans la lumière du Christ, que voyons-nous ? Comment pouvons-nous garder ce regard théologal et voir avec les yeux du Sauveur les personnes avec qui nous vivons ou vers lesquelles nous sommes envoyés ? Il ne faut d'ailleurs pas cacher la part de souffrance apostolique que peut entraîner cette vision des gens et des réalités. La pratique de ce que l'on peut appeler le « cahier de vie » et de la « révision de vie » peut être précieuse pour partager un peu le regard même de Dieu.

La décision

Se décider à suivre le Christ de plus près pour que la mission porte de bons fruits. La première décision est celle de répondre à l'appel de Dieu, de le recevoir vraiment et de rester dans l'attitude du disciple pour mieux accomplir la mission. « A ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1,12) Une personne membre d'un Institut séculier s'exprimait ainsi : « Chaque matin, je décide de prendre Jésus Christ comme l'amour de ma vie ! » Cet amour fait prendre le chemin quotidien du travail, des relations, des responsabilités, à travers même les pesanteurs et les joies de l'existence. C'est aussi la décision de porter attention au prochain et de chercher les personnes animées par l'Esprit Saint et que le Seigneur appelle aujourd'hui. C'est l'enjeu d'une pastorale vocationnelle qui permette à chacune de trouver sa place dans ce monde.

En conclusion, quelques défis :

Le premier est le défi de la **foi et de la cohérence évangélique** de chacune de nos vies. Il y a toujours un écart entre la grandeur de l'appel de Dieu et la faiblesse de notre réponse. Nous

sommes conscients d'être « vases d'argile » Mais n'oublions pas le trésor qui nous est offert et que nous portons au monde. C'est en tout cas, un appel au réalisme de la vie spirituelle. Ecouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique ! Appuyé par la force de l'Esprit Saint, comment avancer dans une existence évangélique et missionnaire, avec joie et détermination ? C'est en fait le défi de la sainteté dans la vie ordinaire et dans les responsabilités confiées.

Un autre défi est celui du **témoignage prophétique** des membres des Instituts séculiers, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise. L'humilité et une certaine discrétion marquent notre attitude depuis les origines. Compte tenu des évolutions de la présence du Christianisme dans la société et à un moment où les responsables de l'Eglise encouragent « la nouvelle évangélisation », quelle est la juste attitude, pour participer de cet élan missionnaire ?

Dans le monde tel qu'il évolue, le défi de **servir la vie et l'espérance** des gens, en particulier de ceux qui sont marqués par la souffrance, l'injustice, l'incertitude, la violence, le manque d'amour. En ayant le sens de la création et du projet de Dieu, Il s'agit d'être à l'affût des possibilités de vivre, des ouvertures, des lieux de dialogue, des chemins qui peuvent se prendre. Où va l'existence de chacun ? Où va notre terre ? Pleinement dans le monde, mais en révélant une manière différente de vivre, en révélant les traces du Règne du Christ !

L'appel à cette vocation particulière, dans les Instituts Séculiers, est bien sûr, d'une grande actualité. Si telle est la volonté de Dieu, comment chercher vraiment les personnes qui pourraient être invitées à prendre cette route ? En lien avec cela, il y a l'exigence du discernement et de pouvoir donner une bonne formation, à l'école du Christ formant ses disciples.

Le **droit de pouvoir vivre cette vocation** est un autre défi. Les membres des Instituts Séculiers sont appelés à vraiment se donner les conditions pour vivre dans toute son ampleur leur vocation apostolique. Je pense plus particulièrement aux prêtres. Comment prendre le temps considérable de l'écoute de la Parole de Dieu, de la prière, de la contemplation de l'agir de l'Esprit au cœur des personnes et des événements, alors que notre emploi du temps est bien chargé ? Comment faire reconnaître aux communautés chrétiennes et aux responsables de l'Eglise que c'est un droit de pouvoir nous retrouver régulièrement pour nous ressourcer en fraternité afin de mieux rendre gloire au Seigneur et servir le salut des gens ?

Pour finir, il est bon de souligner la confiance que le Seigneur nous fait, à travers nos capacités et nos pauvretés. L'essentiel n'est-ce pas de laisser l'Esprit Saint nous faire devenir de bons serviteurs de l'œuvre de Dieu, afin d'être selon les mots de Benoît XVI, « des semences de sainteté jetées à pleines mains dans les sillons de l'histoire » ! (Discours aux Instituts Séculiers pour le 60° anniversaire de Provida Mater)

Robert Daviaud, prêtre du diocèse de Luçon, membre du Prado